

UMR 8582, EPHE-PSL / CNRS

Portail Web : <https://www.gsrl-cnrs.fr/>

Twitter : [@LaboGSRL](https://twitter.com/LaboGSRL)

Courriel : [gsrl@cnrs.fr](mailto:gsrl@cnrs.fr)

Documentation : Antoine Vermande 33 (0)1 88 12 17 98

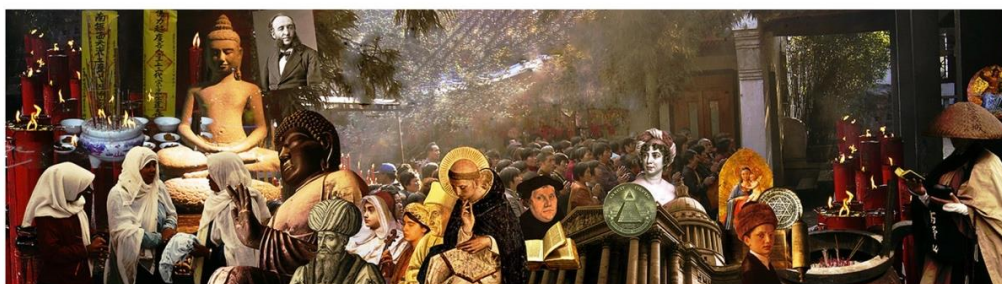
Les activités régulières de notre laboratoire (séminaires, programmes, colloques, journées d'étude, publications etc.) sont consultables sur notre site internet (<https://www.gsrl-cnrs.fr/>). Elles sont aussi répercutées par courriel ainsi que sur le fil Twitter dédié (@LaboGSRL).

La fonction de ce *GSRL Digest* est de compléter notre dispositif de communication en se focalisant principalement sur les appels à communication ou à contributions, les offres de poste et les bourses, les appels à projet, et des informations générales liées à notre environnement de recherche.

Merci de nous signaler les infos pertinentes relevant de ces domaines. Si ces infos ont une "date de péremption" courte (moins de 10 jours), elles sont en priorité diffusée via le courriel *gsrl-diffusion*. Sinon, elles figurent dans ce *GSRL Digest*.

Pour les annonces de cours & événements scientifiques, voir aussi les sites de nos tutelles : <https://www.ephe.fr/> & <http://www.cnrs.fr/>

Pour compléter le survol de notre écosystème de recherche, le portail du *CAMPUS CONDORCET* est une ressource : <https://www.campus-condorcet.fr>



## Groupe Sociétés, Religions, Laïcités

Le GSRL (UMR 8582) est un laboratoire de recherche du **CNRS** et de l'**École pratique des hautes études** (EPHE-PSL). Le GSRL rassemble des chercheurs de différentes disciplines (histoire, sociologie, sciences politiques, anthropologie, philosophie, droit etc.) travaillant sur les transformations du religieux et les questions relatives à la laïcité dans le monde contemporain. Son champ de compétences englobe de nombreuses aires culturelles. Depuis septembre 2019, il est installé au Campus Condorcet à l'adresse suivante :

GSRL

5ème étage Bâtiment Recherche Nord

Campus Condorcet

14 Cours des Humanités, 93322 Aubervilliers

## # Appel à candidature : 10 contractuels post-doctorants

EHESS

Date limite : 8 mars 2021

L'EHESS recrute 10 contractuels post-doctorants à compter du 1er septembre 2021 pour une durée d'un an, pour une rémunération brute mensuelle de 2365 €.

Les 10 postes porteront sur les thématiques suivantes :

- 1/ Sociétés humaines du passé et environnements
- 2/ Histoire de la fabrication et des savoir-faire non-européens
- 3/ Expériences de guerres, institutions et frontières sociales
- 4/ Populismes et sciences sociales
- 5/ Réguler la diversité nationale en communisme
- 6/ Histoire du financement des transitions énergétiques et environnementales
- 7/ Genre, santé et violence en Asie et en Afrique
- 8/ Langage et sociétés en Afrique du Nord
- 9/ Re-conceptualisations de la nature
- 10/ Le sensible dans les sciences sociales

**Seuls peuvent candidater les jeunes chercheurs ayant soutenu entre le 1er janvier 2018 et le 31 janvier 2021, une thèse de doctorat dans un autre établissement que l'EHESS, en France ou à l'étranger (les cotutelles avec l'EHESS sont également exclues).**

**Les candidats ne doivent jamais avoir été membre associé ou hébergé ou recruté dans l'une des unités de recherche dont l'EHESS est tutelle.**

**Chaque candidat ne peut déposer qu'un dossier et devra donc choisir l'une des 10 thématiques (Tout dossier déposé dans plusieurs thématiques sera déclaré irrecevable).**

La sélection favorisera les dossiers comportant une forte dimension interdisciplinaire, une ouverture internationale et une capacité de dialogue avec plusieurs laboratoires ou domaines de l'EHESS.

Dans le cadre du respect de l'égalité hommes/femmes, la politique de recrutement de l'EHESS vise à améliorer la représentation des femmes dans ses effectifs.

Pour candidater, les candidats doivent impérativement se connecter sur l'interface emploi de l'EHESS : <http://recrutement.ehess.fr/front-offres.html?direct> et insérer les documents suivants dans le formulaire de candidature au format pdf :

- un curriculum vitae avec la liste des publications
- la copie du diplôme de doctorat ou attestation faisant foi
- le rapport de soutenance de la thèse de doctorat le cas échéant
- une lettre de candidature/motivation, adressée à l'attention du président de l'EHESS
- un projet de recherche et d'activités post-doctorales (en cinq pages maximum) rédigé dans le cadre d'une année et s'insérant précisément dans la thématique de recherche choisie

**La rédaction du projet de recherche et d'activités post-doctorales en anglais est autorisée.** Toutefois, un bon niveau de compréhension et d'expression orale en français est requis.

Les candidatures se font uniquement en ligne sur l'interface emploi de l'EHESS, à partir **du mardi 9 février 2021 jusqu'au lundi 8 mars 2021 à midi (heure de Paris).**

Une confirmation automatique de réception du formulaire, sous réserve de vérification ultérieure de la recevabilité de la candidature à un emploi de post-doctorant à l'EHESS, sera envoyée par mail à l'adresse email inscrite dans le formulaire par le candidat.

Les résultats seront disponibles **à partir du jeudi 27 mai 2021** sur le site de l'EHESS. Les lauréats seront contactés directement par le service des ressources humaines.

Pour toute information complémentaire, merci de nous contacter, exclusivement par mail, à l'adresse: [recrutement-admin@ehess.fr](mailto:recrutement-admin@ehess.fr)

---

## **# Appel à communications : « Women and Gender in the Bible and the Biblical World (II) »**

### **Open Theology**

**Date limite : 31 mars 2021**

Open Theology invites submissions for the topical issue “Women and Gender in the Bible and the Biblical World II”, edited by Zanne Domoney-Lyttle and Sarah Nicholson. This special issue aims to explore, interrogate and reflect on the ways in which women are understood, contextualised and represented in the text of the Bible that has developed, in various ways, a foundational significance for Western culture.

#### **Editors**

edited by [Zanne Domoney-Lyttle and Sarah Nicholson](#).

#### **Description**

This special issue aims to explore, interrogate and reflect on the ways in which women are understood, contextualised and represented in the text of the Bible that has developed, in various ways, a foundational significance for Western culture. We welcome papers that could contribute to this discussion by addressing, for example, gendered relationships between the human and the divine; compulsory heterosexuality; sociology of gender in biblical texts; the pathologizing of women's experiences; reception of biblical texts; gendered violence in biblical texts; post-colonial approaches to gendered representations of biblical women or themes of transgression, embodiment, power, performance, emotion, redemption or loss within biblical narratives. The focus of the issue is on the complex relationships between biblical women and the worlds they inhabit - including the worlds into which they have been relocated through recreation and

interpretation - in order to illuminate reframings of, and contested answers to, Simone de Beauvoir's question: "What is a woman?"

This issue is a continuation of the topical issue "Women and Gender in the Bible and the Biblical World" (This issue is a continuation of the topical issue "[Women and Gender in the Bible and the Biblical World](#)").

Authors publishing their articles in the topical issue will benefit from:

- transparent, comprehensive and fast peer review,
- efficient route to fast-track publication and full advantage of De Gruyter Open's e-technology,
- free language assistance for authors from non-English speaking regions.

### **Submission guidelines**

Because "Open Theology" is published in Open Access model, as a rule, publication costs should be covered by so called Article Publishing Charges (APC), paid by authors, their affiliated institutions, funders or sponsors. To view funding opportunities to cover APC please visit <https://www.degruyter.com/page/1097>

Authors without access to publishing funds are encouraged to discuss potential discounts or waivers with Managing Editor of the journal Katarzyna Tempczyk ([katarzyna.tempczyk@degruyter.com](mailto:katarzyna.tempczyk@degruyter.com)) before submitting their manuscripts.

**Submissions will be collected by March 31, 2021,**

via the [on-line submission system](#).

Choose as article type: "Women and Gender in the Bible and the Biblical World II"

Before submission the authors should carefully read over the [Instruction for Authors, available on-line](#).

### **Evaluation**

All contributions will undergo critical peer-review before being accepted for publication.

Further questions about this thematic issue can be addressed to Zanne Domoney-Lyttle at [Zanne.Domoney-Lyttle@glasgow.ac.uk](mailto:Zanne.Domoney-Lyttle@glasgow.ac.uk) or Sarah Nicholson at [Sarah.Nicholson@glasgow.ac.uk](mailto:Sarah.Nicholson@glasgow.ac.uk). In case of technical or financial questions, please contact journal Managing Editor Katarzyna Tempczyk at [katarzyna.tempczyk@degruyter.com](mailto:katarzyna.tempczyk@degruyter.com).

(source : « Women and Gender in the Bible and the Biblical World (II) », Appel à contribution, *Calenda*, Publié le lundi 25 janvier 2021, <https://calenda.org/834366>)

## **#Appel à communication : « Mémoires honteuse. Les chrétiens européens face à leurs passés embarrassants (du Moyen Âge à nos jours) »**

**TEMOS / Université du Mans**

**Date limite : 16 avril 2021**

Les mémoires collectives semblent se focaliser avant tout sur des événements perçus de manière positive par les groupes porteurs de mémoire, en particulier dans le cadre des communautés chrétiennes. Témoinant de l'accomplissement d'un plan providentiel ou de la fidélité de croyants envers Dieu en dépit des difficultés, les faits mémorisés sont généralement honorables. Pour autant, certains actes commis par des chrétiens peuvent embarrasser leurs coreligionnaires des années ou des siècles plus tard. Cette journée d'étude, centrée sur le christianisme en Europe (et ses prolongements coloniaux), vise à explorer ces mémoires honteuses dans la longue durée, du Moyen Âge à nos jours.

*Journée organisée avec le soutien de TEMOS et de Le Mans Université*

### **Argumentaire**

Les mémoires collectives semblent se focaliser avant tout sur des événements perçus de manière positive par les groupes porteurs de mémoire, en particulier dans le cadre des communautés chrétiennes. Témoinant de l'accomplissement d'un plan providentiel ou de la fidélité de croyants envers Dieu en dépit des difficultés, les faits mémorisés sont généralement honorables. Pour autant, certains actes commis par des chrétiens peuvent embarrasser leurs coreligionnaires des années ou des siècles plus tard comme la Saint-Barthélemy, dénoncée en 2015 par le pape François<sup>1</sup>, plus de quatre siècles après la célébration de la tuerie par Grégoire XIII. Les regards portés sur les actes des pères dans la foi peuvent aussi varier à une même époque selon les groupes sociaux comme l'a montré Philippe Joutard<sup>2</sup>. La honte vis-à-vis d'épisodes du passé est donc bien un phénomène historique, aux origines variées et ressenti différemment dans le temps et en fonction des acteurs.

Cette émotion suscitée par un fait jugé déshonorant est d'abord individuelle mais peut aussi, à l'instar de la mémoire<sup>3</sup>, être étudiée à l'échelle d'un groupe lorsqu'elle est largement partagée. Les hontes collectives ressenties face à des épisodes encombrants des passés communautaires peuvent ne laisser que de faibles traces, ce qui complexifie leur étude et explique qu'elles soient, dans l'ensemble, restées à l'écart de la recherche. Cette journée d'étude, centrée sur le christianisme en Europe (et ses prolongements coloniaux), vise à les explorer dans la longue durée, du Moyen Âge à nos jours.

### **Axes thématiques**

Les propositions de communication pourront s'inscrire dans les axes suivants (qui ne sont pas exclusifs).

#### **1. Approcher les mémoires honteuses**

L'importance de l'oubli, des omissions ou des tabous qui entourent les faits embarrassants du passé pose la question des sources et des méthodes appropriées pour accéder aux mémoires honteuses depuis le Moyen Âge. Les communications pourront mettre en valeur la diversité des approches possibles selon les époques auxquelles les mémoires sont étudiées.

## 2. Les faits honteux et les acteurs

À côté des violences commises par des coreligionnaires du passé (guerres, massacres, conversions forcées...), d'autres faits peuvent susciter la honte, comme l'abandon de la foi, voire la naïveté face à des violences subies. Par ailleurs, qui a commis des faits honteux et qui a honte ? L'opprobre est-il jeté sur une partie seulement de la communauté religieuse ? L'expression de la honte est-elle un moyen de distinction sociale ?

## 3. Face aux passés honteux

On réfléchira aux moyens déployés en vue de perpétuer l'oubli et à la rhétorique mise en œuvre pour arranger les faits à l'avantage des porteurs de mémoire. Les contributions pourront également examiner les demandes de pardon et leurs effets à différentes échelles : la reconnaissance des faits du passé par des représentants de deux confessions permet-elle d'améliorer la coexistence interconfessionnelle ?

### Modalités de contribution

Les propositions (un titre et un **résumé de 300 mots au maximum**), accompagnées d'un bref CV, doivent être envoyées à Laurent Ropp ([laurent.ropp@univ-lemans.fr](mailto:laurent.ropp@univ-lemans.fr))

**au plus tard le 16 avril 2021 .**

### Organisation

- Laurent Ropp, doctorant en histoire moderne et contemporaine, Le Mans Université, TEMOS (UMR 9016 CNRS)

### Comité de sélection des propositions

- Céline Borello, professeure d'histoire moderne, Le Mans Université, TEMOS (UMR 9016 CNRS)
- Laurent Ropp, doctorant en histoire moderne et contemporaine, Le Mans Université, TEMOS (UMR 9016 CNRS)

### Notes

<sup>1</sup> Sébastien Maillard, « Œcuménisme : pour le jubilé, le pape demande pardon aux autres chrétiens », *La Croix*, 26 janvier 2016. URL : <https://www.la-croix.com/Religion/Pape/Oecumenisme-pour-jubile-pape-demande-pardon-autres-chretiens-2016-01-26-1200735344>.

<sup>2</sup> Philippe Joutard, *La légende des camisards. Une sensibilité au passé*, Paris, Gallimard, 1977, p. 91-97.

<sup>3</sup> Philippe Joutard, *Histoire et mémoires, conflits et alliance*, Paris, La Découverte, 2015 [2013], p. 13-14.

(« Mémoires honteuses », Appel à contribution, *Calenda*, Publié le mercredi 03 février 2021, <https://calenda.org/836536>)

## **#Prix de thèse: Prix de thèse Tillion-Rivière de l'AFEA – Première édition**

### **Association française d'ethnologie et d'anthropologie**

**Vendredi 30 mai 2021**

Chères lectrices, Chers lecteurs,

L'Association française d'ethnologie et d'anthropologie (AFEA) souhaite encourager, soutenir et promouvoir des travaux de recherche en anthropologie et ethnologie qui ont pour vocation de s'inscrire dans la recherche impliquée et coopérative. La thèse de doctorat aura permis ou débuté une collaboration avec des collectifs engagés dans des démarches alternatives au niveau social et environnemental, qu'il s'agisse d'organisations de la société civile à but non lucratif ou d'entreprises. Attribuée tous les deux ans, l'aide financière du prix est destinée à poursuivre cette démarche. Elle récompense un·e candidat·e particulièrement sensible à l'articulation entre la recherche scientifique et la participation civile et qui intègre une analyse réflexive et critique quant à son implication.

Le prix fait l'objet d'une attribution financière d'une valeur de 3000 euros.

Les candidat·e·s sont sélectionné·e·s indépendamment de toute condition d'âge, de nationalité et de rattachement académique. Leur thèse de doctorat doit néanmoins avoir été rédigée en français.

Les candidats doivent adresser un dossier comprenant un curriculum vitæ détaillé, la thèse en version électronique intégrale, le rapport de soutenance, l'attestation de diplôme délivrée par l'université de rattachement et un projet de valorisation (3 pages) accompagné d'un budget prévisionnel comprenant un calendrier et une lettre de soutien des partenaires concernés.

Le dossier est à envoyer par voie électronique, sous la forme de fichiers pdf distincts à l'adresse [asso.afea@gmail.com](mailto:asso.afea@gmail.com) avec l'objet « Prix de thèse » ou mis à disposition sur un serveur distant. Les noms de fichier doivent impérativement intégrer les nom et prénom de la·du candidat·e.

La date limite de réception des candidatures est fixée au 30 mai 2021. La décision sera transmise aux candidat·e·s au plus tard le 30 octobre 2021.

Vous trouverez ci-joint l'ensemble des modalités d'attribution de ce prix.

[Prix thèse Tillion Rivière AFEA 2021](#)

Le Conseil d'Administration de l'AFEA – Association française d'ethnologie et d'anthropologie

<http://afea.hypotheses.org/>

(source : <https://afea.hypotheses.org/6235>)

## # Appel à communication : « Science-fiction, religion, théologie »

Université catholique de Lille  
Ethics (EA 7446)

Date limite : 1er mars 2021

La littérature de science-fiction recourt fréquemment au référentiel des croyances et des pratiques religieuses, à leurs rôles dans les sociétés, à leurs relations avec les identités, à la façon dont elles codent les rapports au monde et aux autres. La science-fiction traite aussi fréquemment de questions théologiques. Cette journée d'étude s'intéressera à la place de la religion, sous toutes ses formes, du sacré et du questionnement théologique dans les œuvres de science-fiction.

### Argumentaire

Sans en être totalement absentes, la religion et la théologie sont des champs qui sont peu investis par les formes contemporaines de fictions. Un tel constat ne tient pas devant les œuvres de science-fiction qui abondent en références théologiques et religieuses. La littérature de science-fiction recourt en effet fréquemment au référentiel des croyances et des pratiques religieuses, à leurs rôles dans les sociétés, à leurs relations avec les identités, à la façon dont elles codent les rapports au monde et aux autres. Elle traite aussi fréquemment de questions théologiques : les dieux sont souvent présents, ou des formes de vie dont les caractères (omniscience, omniprésence, éternité) les rapprochent des dieux ; plus généralement, bien des romans, films et séries de science-fiction scénarisent des formes du sacré, permettent de poser des questions métaphysiques sur l'origine des choses et leur finalité, sur le Bien et le Mal, sur la finitude, sur la mort et les au-delà, etc. Autant de thématiques que la théologie prend en charge. Ces questionnements sont parfois explicites, parfois implicites, et ne sont pas du tout marginaux : Olaf Stapledon, Philip K. Dick, Arthur C. Clarke, Stanislas Lem, Greg Bear, Dan Simmons, Pierre Bordage, Frank Herbert, Ray Bradbury, Orson Scott Card... la liste semble infinie. Faut-il y voir un intérêt de circonstances ou un élément propre à la démarche de la science-fiction ? Gérard Klein, dans sa préface à l'anthologie *Histoires divines*, soutient la seconde hypothèse : « Il peut sembler singulier que la Science-Fiction, tout imprégnée de science positive, ait parfois trouvé une source d'inspiration dans la théologie. Mais à y regarder d'un peu plus près, c'est là une rencontre inévitable. (...) La Science-Fiction confine volontiers au délire d'interprétation, et n'était son caractère affirmé de fiction, elle y sombrerait tout à fait. Or quel domaine offre plus que la théologie un champ vaste et définitif à l'interrogation, à la spéculation et à l'interprétation ! » (Librairie Générale française, Paris, 1983, p. 5)

Comment expliquer ce tropisme religieux de la science-fiction ? L'intérêt pour les religions est-il le fruit de la démarche prospective de la science-fiction ? Est-ce lié à une nature littéraire fondée sur une « problématisation » du monde, cherchant à provoquer un étonnement philosophique ? Est-ce la logique de son projet de construction globale de monde sans avoir à se soucier des catégories disciplinaires, mettant en question la condition humaine dans ses dimensions biologique, politique, sociale, culturelle que spirituelle ?

Ou bien est-ce par l'injonction de cohérence qu'impose la construction de nouveaux mondes ? Comme il s'agit d'imaginer rationnellement le comportement futur ou alternatif de groupes humains ou non-humains, la place du religieux ne peut qu'apparaître comme élément de cohésion ou de mobilisation. Dès lors, comment cela s'articule-t-il avec la science ou la technique, dont on sait qu'elles se sont constituées de façon complexe avec le religieux, en contrepoint, en rupture



parfois, en continuité aussi ? Ouvrant à un espace-temps potentiellement infini, la science-fiction développe des récits à l'échelle du cosmos, de dimensions proprement mythologiques. Le religieux est-il mobilisé pour sa dimension cosmologique, sa capacité d'inventer des univers dont l'efficacité fictionnelle dépend de leur vraisemblance, ou bien pour son intérêt propre ? La religion, ou la théologie, intéressent-elles la science-fiction car elles voisinent avec la cosmologie et la réflexion sur son sens, son origine et sa destination, ne serait-ce que pour écarter ou adopter l'hypothèse d'une divinité créatrice ou faisant corps avec le monde ? Ou bien cette proximité est-elle liée au décentrement radical de la science-fiction qui fait d'elle une littérature ouverte sur le mystère ?

Et, en retour, qu'est-ce que la science-fiction nous apprend sur la religion ? La réflexion de la science-fiction est d'autant plus intéressante qu'elle peut s'affranchir de toute reproduction du réel tout en se devant d'être réaliste : les religions imaginées apparaissent ainsi autant d'expériences de pensée qui ont un effet miroir sur nos croyances et nos dénis. Cette liberté permet aussi de court-circuiter la question du pluralisme religieux, présent de facto, car la science-fiction ne traite pas le plus souvent des religions présentes, mais de religions qui soit n'existent pas, soit s'apparentent aux religions que nous connaissons, mais selon des modalités qui les en différencient. Ne délivre-t-elle pas dès lors, par ses détours, des leçons sur la place du sacré, du théologique et des religions dans notre monde ?

## **Axes**

Les contributions pourront s'intéresser aux relations entre science-fiction, religion et théologie à travers des formes de fiction variées (romans, films, séries, bandes dessinées, jeux vidéo). Elles pourront soit s'intéresser à des œuvres singulières, soit proposer une perspective transversale ou englobante. Elles pourront concerner tout autant la façon dont la religion et la théologie sont traitées par des œuvres de science-fiction que la façon dont des œuvres de science-fiction ont pu influencer des religions ou peuvent constituer des outils qui offrent matière à penser pour la théologie prise ici au sens général d'un discours rationnel sur le divin.

Parmi les sujets possibles, sans que cette liste soit limitative :

- Science-fiction et la question de Dieu
- Science-fiction et new age
- Science-fiction et religions séculières
- Science-fiction et nouvelles religions
- Science-fiction et révélation
- Science-fiction et théologie
- Le sacré dans la science-fiction
- ...

## **Modalités de contribution**

Cette journée d'étude est conçue comme un *workshop* préparatoire à un colloque plus complet. Les interventions feront l'objet d'une présentation de 20 min et serviront de support à une discussion. Elles donneront lieu à la remise d'une rédaction plus complète par la suite, à la publication du texte dans un numéro spécial d'une revue référencée, et à sa présentation dans le cadre d'un colloque à venir (2022). Les propositions seront composées d'un *abstract* de 500 mots maximum, d'une brève bibliographie et d'une présentation biographique.

**Date de remise de l'abstract : 1er mars 2021.**

Réponse du comité scientifique : 5 mars 2021

### **Modalités de participation**

Lieu : Université catholique de Lille ; organisé au sein du laboratoire Ethics (EA 7446) - Chaire Ethique, technologie et transhumanismes

Modalités : en webinaire

Date : 21 avril 2021

### **Comité scientifique**

- Ugo Bellagamba (Université Côte d'Azur)
- Franck Damour (Université catholique de Lille)
- David Doat (Université catholique de Lille)
- Dominique Foyer (Université catholique de Lille)
- Carole Guesse (Université de Louvain)
- Jessica Lombard (Université du Piémont Oriental)
- Jean-Guy Nadeau (Université de Montréal)
- Tyler Reigeluth (Université catholique de Lille)
- Natacha Vas-Deyres (Université Bordeaux Montaigne)

Version Pdf : <https://calenda.org/830866?file=1>

(Source : <https://calenda.org/830847>)

---

**#Appel à contribution : « Sorcellerie et harcèlement moral : formes de la violence insidieuse »**

**CANTHEL  
CRPMS  
Université de Paris**

**Date limite : 15 mars 2021**

Une étude conjointe de la sorcellerie et du harcèlement moral n'a jamais été tentée, même si ces deux formes de violence insidieuse semblent comparables. Ces journées visent à montrer, en mobilisant les outils de la psychologie clinique et des sciences sociales, comment la violence

insidieuse se développe en tant que système avec des agents réels dans certaines sociétés contemporaines (en Europe et hors d'Europe), mais aussi sous la forme de croyances collectives en l'existence de personnages essentiellement nuisibles (le « pervers narcissique »). La sorcellerie et le harcèlement semblent ainsi s'organiser autour d'une répartition des rôles que l'on pourrait rapprocher : le coupable (sorciers / harceleurs), les experts (contre-sorciers / experts psychologiques ou juridiques), les témoins / accusateurs et les victimes.

Centre d'anthropologie culturelle (CANTHEL) et le Centre de Recherches Psychanalyse Médecine et Société (CRPMS) de Université de Paris.

## **Argumentaire**

Une étude conjointe de la sorcellerie et du harcèlement moral n'a jamais été tentée, même si ces deux formes de violence insidieuse semblent comparables. Ces journées visent à montrer, en mobilisant les outils de la psychologie clinique et des sciences sociales, comment la violence insidieuse se développe en tant que système avec des agents réels dans certaines sociétés contemporaines (en Europe et hors d'Europe), mais aussi sous la forme de croyances collectives en l'existence de personnages essentiellement nuisibles (le « pervers narcissique »). La sorcellerie et le harcèlement semblent ainsi s'organiser autour d'une répartition des rôles que l'on pourrait rapprocher : le coupable (sorciers / harceleurs), les experts (contre-sorciers / experts psychologiques ou juridiques), les témoins / accusateurs et les victimes. Fondamentalement, il existe bien des tentatives avérées d'envoûtement et de harcèlement mais aussi des situations de *souçons* d'envoûtement ou de harcèlement, alimentées par des représentations socialement construites. Autrement dit, nous partons de l'idée que la violence insidieuse peut être à la fois une pratique d'agression réelle et un système d'interprétation de signes soutenu par une collectivité.

À partir de cette configuration générale, les participants aux journées d'études exploreront trois pistes :

1 – D'une part, les systèmes d'acteurs sont-ils bien communs aux deux genre d'agression ? Le harcèlement moral n'est-il que le reflet sécularisé de la sorcellerie ? En quoi diffèrent-ils ?

2 – D'autre part, comment se développe le discours qui entend décrire la violence insidieuse ? L'imputation de sorcellerie ou de harcèlement moral permettent d'interpréter des événements énigmatiques à travers un système global donnant du sens. Comment la certitude d'être ensorcelé / harcelé finit-elle par s'imposer ?

3 – Comment se développe la réponse à la violence insidieuse ? Comment interviennent ceux qui neutralisent la sorcellerie et le harcèlement moral ? En d'autres termes, quelle est le mode de thérapie ou de réponse rituelle mis en jeu dans une configuration d'agression symbolique, en situation magico-religieuse ou en contexte « désenchanté » ?

Les intervenants devront présenter des cas concrets (cas cliniques, ethnographie de terrain) et non des exposés purement théoriques, afin d'engager un dialogue fécond entre les disciplines sur des exemples bien identifiés. Chaque communication ne devra pas dépasser 20 minutes.

## **Modalités de contribution**

Merci d'envoyer vos propositions de communication en français ou en anglais (**maximum 350 mots**) à [anthropsy.mobwitch@gmail.com](mailto:anthropsy.mobwitch@gmail.com)

avant le 15 mars 2021 à 21h (GMT-5).

Prière d'indiquer votre nom, prénom et affiliation institutionnelle, et de joindre à votre proposition une courte biographie (maximum 50 mots).

### **Comité scientifique**

- Thamy Ayouch, Professeur de psychologie, Université de Paris
- Serena Bindi, Maître de conférences en anthropologie, Université de Paris
- Erwan Dianteill, Professeur d'anthropologie, Université de Paris
- Thierry Lamote, Maître de conférences en psychologie, Université de Paris
- Laurie Laufer, Professeur de psychologie, Université de Paris
- Delphine Manetta, Post-doctorante en anthropologie
- Nadège Mézié, Post-doctorante en anthropologie

Source : « Sorcellerie et harcèlement moral : formes de la violence insidieuse », Appel à contribution, *Calenda*, Publié le vendredi 18 décembre 2020, <https://calenda.org/825946>